

Jésus est-il vraiment Dieu, ou seulement le Fils de Dieu ?

« Fils de Dieu » ne désigne pas un être inférieur à Dieu, mais quelqu'un qui partage sa nature. L'Écriture applique à Jésus ce qu'elle réserve ailleurs à Dieu seul.

La question repose presque toujours sur un malentendu de vocabulaire : on entend « fils de » comme on l'entendrait d'une généalogie humaine — un être venu après, et donc moindre.

Ce que « Fils de Dieu » signifiait pour ceux qui l'entendaient

Dans l'usage sémitique, « fils de » désigne la **nature partagée** bien plus que l'origine. « Fils de la lumière », « fils du tonnerre », « fils de perdition » : aucune de ces expressions ne parle d'engendrement.

Ceux qui écoutaient Jésus ne s'y trompaient pas.

RÉFÉRENCE BIBLIQUE

Jean 5:18 (Second)

À cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.

C'est l'accusation qui le conduit à la croix. Si le titre avait signifié « créature supérieure », il n'y aurait pas eu de procès.

Ce que l'Écriture applique à Jésus

Réservé à Dieu seul	Appliqué à Jésus
Créateur de toutes choses	Jean 1:3 ; Colossiens 1:16
Pardonne les péchés	Marc 2:5-7

Réservé à Dieu seul	Appliqué à Jésus
Reçoit l'adoration	Matthieu 14:33 ; Jean 20:28
« Le premier et le dernier » (Ésaïe 44:6)	Apocalypse 1:17
Juge les vivants et les morts	2 Timothée 4:1

Aucun prophète, aucun ange n'accepte l'adoration dans l'Écriture — tous la refusent explicitement (Actes 10:26, Apocalypse 22:8-9). Jésus la reçoit sans jamais la corriger.

Les déclarations directes

- **Jean 1:1** — *la Parole était Dieu*
- **Jean 20:28** — Thomas : *mon Seigneur et mon Dieu !* — et Jésus ne le reprend pas
- **Colossiens 2:9** — *en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité*
- **Tite 2:13** — *notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ*

Et les versets qui semblent dire l'inverse ?

DÉFINITION

« Le Père est plus grand que moi » (Jean 14:28)

Cette parole porte sur la condition, non sur la nature. Le Fils incarné s'est volontairement placé dans un état d'abaissement (Philippiens 2:6-8) : il n'a pas cessé d'être Dieu, il a cessé d'en exercer les prérogatives.

Un ambassadeur n'est pas d'une autre espèce que son roi. Sa position diffère ; sa nature non.

De même « le Fils ne peut rien faire de lui-même » (Jean 5:19) : le verset suivant explique que *tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* — c'est une affirmation d'unité, pas d'infériorité.

L'erreur qui a un nom

AVERTISSEMENT

L'arianisme

Au IV^e siècle, Arius soutenait que le Fils était la première et la plus haute des créatures — « il fut un temps où il n'était pas ». Le concile de Nicée (325) a répondu par un seul mot : homoousios, **de même essence** que le Père.

L'enjeu n'était pas terminologique. Si Christ est une créature, un être créé se tient entre Dieu et nous — et la médiation ne touche plus les deux rives.

Pour aller plus loin

- [Trinité](#)
- [Incarnation](#)
- [Médiateur](#)